

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

21 MARS 2006

Proposition de résolution sur la situation politique et les droits de l'homme en Birmanie

TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE

LE SÉNAT,

A. Considérant la déclaration du 15 février 2005 de la présidence au nom de l'Union européenne sur la reprise de la Convention nationale en Birmanie, qui doit mener à un dialogue national authentique et transparent, menant à la rédaction d'une nouvelle constitution et à la réconciliation nationale, et celle du 13 juillet 2005 qui se félicite de la libération d'un certain nombre de prisonniers politiques et appelle à leur libération complète et sans condition;

B. Considérant la déclaration conjointe de l'Union européenne et de l'ASEAN, faite à Jakarta le 10 mars 2005, appelant à une participation constructive de tous les groupes politiques et ethniques à la Convention nationale, à la poursuite d'une coopération concrète entre la Birmanie et l'ensemble des agences des Nations unies, et d'un dialogue UE-ASEAN sur la manière de favoriser une évolution positive en Birmanie;

Voir:

Documents du Sénat :

3-1585 - 2005/2006 :

N° 1 : Proposition de résolution de MM. Roelants du Vivier et Mahoux.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

21 MAART 2006

Voorstel van resolutie over de politieke situatie en de mensenrechten in Birma

TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING

DE SENAAAT,

A. Overwegende de verklaring van 15 februari 2005 die het voorzitterschap namens de Europese Unie op de opnieuw bijeengeroepen vergadering van de nationale conventie in Birma, heeft afgelegd, die moet leiden tot een authentieke en transparante nationale dialoog die uitmondt in de opstelling van een nieuwe grondwet en de nationale verzoening, en de verklaring van 13 juli 2005 waarin de vrijlating wordt verwelkomd van een aantal politieke gevangenen en waarin wordt opgeroepen tot hun volledige en onvoorwaardelijke vrijlating;

B. Overwegende de gemeenschappelijke verklaring van de Europese Unie en de ASEAN, afgelegd op 10 maart 2005 in Jakarta, waarin alle politieke en etnische fracties worden opgeroepen tot een constructieve deelname aan de Nationale Conventie, tot het voortzetten van een concrete samenwerking tussen Birma en alle VN-agentschappen en van een dialoog tussen de EU en de ASEAN over het stimuleren van de positieve ontwikkelingen in Birma;

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1585 - 2005/2006 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heren Roelants du Vivier en Mahoux.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

C. Considérant la résolution sur la situation des droits de l'homme en Birmanie, adoptée lors de la 61^e session de la Commission des Nations unies pour les droits de l'homme, qui rappelle, entre autres :

— que tous les États membres des Nations unies sont tenus de promouvoir et de protéger les droits de l'homme et les libertés fondamentales et doivent s'acquitter des obligations auxquelles ils ont souscrit en vertu des divers instruments internationaux;

— les violations systématiques des droits de l'homme;

— les exécutions extrajudiciaires, la destruction des moyens d'existence et la confiscation des terres commises de façon constante par des membres des forces armées;

— le travail forcé et le trafic d'êtres humains;

— le mépris généralisé de la légalité et l'absence d'indépendance de l'appareil judiciaire.

D. Considérant que le State Peace and Development Council (SPDC) [ci-après : Conseil national pour la paix et le développement (CNPDC)] n'a pas tenu compte des résultats des dernières élections législatives qui ont eu lieu le 27 mai 1990 en Birmanie, lesquelles ont vu la National League for Democracy [ci-après : Ligue nationale pour la démocratie (LND)] emporter 82 % des suffrages, la LND s'étant toutefois vu refuser l'accès au pouvoir, auquel elle pouvait cependant légitimement prétendre;

E. Considérant qu'il importe d'établir un gouvernement démocratique en Birmanie pour concrétiser tous les droits de l'homme et les libertés fondamentales;

F. Considérant que Aung San Suu Kyi reste assignée à résidence, réduite à la plus grande solitude, sans pouvoir communiquer, même par téléphone; considérant que sa libération ainsi que celle d'autres dirigeants de la LND est un préalable à tout dialogue significatif avec le régime;

G. Considérant que la convention nationale birmane s'est réunie en l'absence de la LND, d'autres partis politiques et de toutes les minorités ethniques ayant signé des accords de cessez-le-feu, que ses travaux ont été suspendus le 31 mars mais que le gouvernement a annoncé qu'elle serait à nouveau convoquée à la fin de l'année 2005;

H. Considérant que, malgré les récentes libérations de prisonniers, plus d'un millier de détenus politiques restent incarcérés en Birmanie et que le gouvernement birman continue à leur refuser des soins médicaux appropriés pendant leur détention;

C. Overwegende de resolutie over de situatie van de mensenrechten in Birma, aangenomen tijdens de 61e zitting van de VN-Commissie voor de mensenrechten die onder andere herinnert

— aan het feit dat alle lidstaten van de VN de mensenrechten en de fundamentele vrijheden moeten beschermen en voorstaan en zich moeten houden aan de verplichtingen die hen krachtens verschillende internationale instrumenten worden opgelegd;

— aan de systematische schendingen van de mensenrechten;

— aan de buitengerechtelijke executies, de vernietiging van bestaansmiddelen en de inbeslagnames van gronden waaraan de leden van de gewapende troepen zich voortdurend schuldig maken;

— aan dwangarbeid en mensenhandel;

— aan de algemene minachting voor de wet en het ontbreken van een onafhankelijk gerechtelijk apparaat;

D. Overwegende dat de Nationale Raad voor Vrede en Ontwikkeling (SPDC) geen rekening heeft gehouden met de resultaten van de jongste parlementsverkiezingen van 27 mei 1990 in Birma, waarin de Nationale Liga voor Democratie (NLD) 82 % van de stemmen haalde, dat de NLD nog steeds niet aan de macht is hoewel zij daar wettelijk aanspraak op kan maken;

E. Overwegende dat in Birma een democratische regering moet worden ingesteld om alle mensenrechten en fundamentele vrijheden concreet toe te passen;

F. Overwegende dat Aung San Suu Kyi onder huisarrest blijft, in de grootste eenzaamheid verkeert en niet kan communiceren of zelfs maar telefoneren; overwegende dat haar vrijlating, evenals die van andere leiders van de NLD een minimumvoorwaarde is om een dialoog aan te gaan met het regime;

G. Overwegende dat de nationale conventie in Birma is bijeengekomen zonder deelname van de NLD, van andere politieke partijen en van alle etnische groeperingen die de wapenstilstand hebben gesteund, dat de werkzaamheden op 31 maart zijn opgeschort maar dat de regering heeft aangekondigd dat zij eind 2005 opnieuw zou worden bijeengeroepen;

H. Overwegende dat, hoewel er onlangs gevangenen zijn vrijgelaten, meer dan een miljoen politieke gevangenen opgesloten blijven in Birma en dat de Birmese regering hen de nodige medische verzorging weigert;

I. Considérant que la population birmane est victime de violations graves et répétées des droits de l'homme, notamment le travail forcé, la persécution des dissidents, l'enrôlement d'enfants soldats, les sévices infligés par les troupes gouvernementales aux femmes et aux enfants des minorités ethniques, les déplacements forcés;

J. Prenant en considération les allégations relatives à l'utilisation, par la junte, d'armes chimiques contre les rebelles Karens; déplorant le manque de suivi des négociations entre le gouvernement et l'Union nationale des Karens pour conclure un accord de cessez-le-feu;

K. Préoccupé par l'explosion de 4 bombes qui a eu lieu à Rangoon le 7 mai 2005 et qui a fait 11 morts et 162 blessés parmi les civils;

L. Considérant que la sixième réunion des ministres des Affaires étrangères de l'ASEM, qui s'est tenue à Kildare en avril 2004, a défini clairement les conditions de l'adhésion de la Birmanie à l'ASEM, notamment au minimum la libération de Aung San Suu Kyi, la possibilité pour la LND d'exercer ses activités en toute liberté et l'ouverture d'un véritable dialogue politique avec les groupements favorables à la démocratie et les groupes ethniques de Birmanie; considérant que le régime birman n'a satisfait à aucune de ces conditions;

M. Considérant que, en février 2005, le régime birman a arrêté Hkun Htun Oo et Sao Nyunt Lwin, président et secrétaire général de la Ligue des nationalités chans pour la démocratie, ainsi que d'autres chefs ethniques; que le 15 mars 2005, le régime birman a accusé Hkun Htun Oo, et huit autres responsables de la minorité ethnique shan de conspiration contre l'État, délit passible de la peine de mort;

N. Considérant que le rapporteur spécial des Nations unies pour les droits de l'homme pour la Birmanie, Paulo Sergio Pinheiro, a affirmé que le régime birman étouffe tout espoir de transition démocratique en arrêtant et en emprisonnant les responsables de l'opposition politique et ethnique;

O. Considérant que, le 24 mars 2005, le conseil d'administration de l'Organisation internationale du travail (OIT) a décidé de « réactiver » les mesures qu'il avait adoptées le 14 juin 2000 lors de sa 88e session, par lesquelles il invitait les membres à revoir (en vertu de l'article 33 de la Constitution de l'OIT) leurs relations avec la Birmanie en raison de son utilisation à grande échelle du travail forcé;

P. Déplorant vivement le fait que le gouvernement birman n'ait pas encore pris toutes les mesures nécessaires pour permettre l'entrée en vigueur du plan d'action conjoint du gouvernement de l'Union du

I. Overwegende dat de bevolking van Birma het slachtoffer is van ernstige herhaalde schendingen van de mensenrechten, met name in de vorm van dwangarbeid, vervolging van dissidenten, inlijving van kindsoldaten, geweld gepleegd door regeringstroepen op vrouwen en kinderen uit etnische minderheden, gedwongen verhuizingen;

J. Rekening houdende met aantijgingen als zou de junta chemische wapens inzetten tegen de rebellen van de Karen; betreurend dat de follow-up van de onderhandelingen tussen de regering en de Nationale Unie van de Karen te gebrekkig verloopt om een staakt-het-vuren te bereiken;

K. Bezorgd wegens de vier bomaanslagen in Rangoon van 7 mei 2005 waarbij 11 burgers zijn gedood en 162 gewond;

L. Overwegende dat op de zesde bijeenkomst van ministers van Buitenlandse Zaken van de ASEM die in april 2004 in Kildare is gehouden, duidelijke voorwaarden zijn geformuleerd voor de toetreding van Birma tot de ASEM, zoals de vrijlating van Aung San Suu Kyi als minimumvoorwaarde, toestemming voor de NLD om vrijelijk te kunnen handelen, en het aangaan van een echte dialoog met voorstanders van de democratie en etnische groeperingen in Birma; overwegende dat aan geen van deze voorwaarden door het Birmese regime is voldaan;

M. Overwegende dat het Birmese regime in februari 2005 Hkun Htun Oo en Sao Nyunt Lwin, voorzitter en secretaris-generaal van de NLD en andere etnische leiders heeft gearresteerd; dat op 15 maart 2005 het Birmese regime Hkun Htun Oo en acht andere Shanleiders heeft beschuldigd van samenzwering tegen de staat waarop de doodstraf staat;

N. Overwegende dat Paulo Sergio Pinheiro, de speciaal mensenrechten-rapporteur van de VN voor Birma, heeft gezegd dat het Birmese regime elke vorm van hoop op een overgang naar democratie de kop indrukt door politieke en etnische oppositieleiders te arresteren en gevangen te zetten;

O. Overwegende dat de bestuursinstantie van de Internationale Arbeidsorganisatie (ILO) op 24 maart 2005 heeft besloten de maatregelen te reactiveren die zij op 14 juni 2000 had vastgesteld tijdens haar 88e zitting, waarin de leden werd opgeroepen hun betrekkingen (krachtens artikel 33 van het Statuut van de ILO) met Birma te herzien wegens het feit dat er nog altijd op grote schaal dwangarbeid voorkomt;

P. Ten zeerste betreurend dat de Birmese regering nog steeds niet alle relevante maatregelen heeft genomen om het gezamenlijke actieplan van de regering van de Unie van Myanmar en de ILO ter

Myanmar et de l'OIT pour l'élimination du travail forcé au Myanmar;

Q. Considérant que la Birmanie reste un important producteur d'opium (2e producteur mondial selon le rapport 2005 de l'ONUDC) et d'héroïne, et que la junte entretient des contacts étroits avec les producteurs de drogue;

R. Considérant la proposition de résolution de M. le sénateur Mahoux (2-130/1) sur la violation des droits de l'homme en Birmanie, adoptée en séance plénière le 25 mai 2000;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT :

1. de condamner fermement la dictature birmane pour ses violations répétées et systématiques des droits de l'homme;

2. de demander avec insistance au gouvernement birman de mettre un terme aux violations systématiques des droits de l'homme et à l'impunité, de mener des enquêtes et de traduire en justice tous les auteurs de violations des droits de l'homme, de rétablir l'indépendance du pouvoir judiciaire et le respect de l'état de droit;

3. d'insister pour que la Birmanie adhère à tous les instruments pertinents du droit international relatif aux droits de l'homme et du droit international humanitaire; que la Birmanie fasse respecter ces conventions sur l'ensemble de son territoire;

4. de condamner la campagne de nettoyage ethnique menée par le régime birman contre plusieurs grandes minorités ethniques qui luttent pour leur autonomie; de demander aux autorités birmanes d'engager avec les différents groupes ethniques un processus de négociation pour la suspension immédiate et la solution définitive des différents conflits internes;

5. de demander aux autorités birmanes de mettre immédiatement fin au recrutement et à l'emploi des enfants soldats, d'œuvrer à leur démobilisation et liaison avec les Nations unies;

6. de demander la libération immédiate et l'entière liberté de mouvement et d'expression pour Aung San Suu Kyi et les autres prisonniers politiques détenus par le CNPD; d'arrêter de sanctionner des personnes en raison de leurs activités politiques pacifiques;

7. d'obtenir des autorités des informations régulières sur la situation des personnes assignées à résidence ou incarcérées;

8. de demander la garantie de la liberté d'association et d'expression politique en mettant notamment fin au harcèlement constant de la LND et des autres partis politiques; de demander que tous les bureaux de

afschaffing van de dwangarbeid in Myanmar van kracht te laten worden;

Q. Overwegende dat Birma een grote opium- (volgens het verslag 2005 van de UNODC de tweede producent op wereldvlak) en heroïneproducent blijft en dat de junta nauwe banden heeft met de drugsproducenten;

R. De resolutie overwegend van senator Mahoux (stuk Senaat, nr. 2-130/1) over de schending van de mensenrechten in Birma (Myanmar), goedgekeurd in de plenaire vergadering van 25 mei 2000;

VRAAGT DE REGERING :

1. de Birmese dictatuur streng te veroordelen voor haar herhaalde en systematische schendingen van de mensenrechten;

2. met aandrang de Birmese regering te vragen een einde te maken aan de systematische en ongestrafte schendingen van de mensenrechten, onderzoeken te voeren en de daders voor het gerecht te brengen, de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht en het respect voor de rechtstaat te herstellen;

3. erop aan te dringen dat Birma toetreedt tot alle belangrijke internationale rechtsinstrumenten inzake mensenrechten en internationaal humanitair recht en dat Birma deze overeenkomsten op zijn grondgebied doet naleven;

4. de etnische zuiveringscampagne te veroordelen van het Birmese regime tegen verschillende belangrijke etnische groeperingen die strijden voor autonomie, de Birmese overheid te vragen onderhandelingen op te starten met de verschillende etnische groepen om de interne conflicten meteen op te heffen en voorgoed op te lossen;

5. de Birmese overheid te vragen meteen een einde te maken aan het inlijven en inzetten van kindsoldaten en te ijveren voor hun demobilisatie samen met de VN;

6. aan te dringen op de onmiddellijke vrijlating en volledige bewegingsvrijheid en vrijheid van meningsuiting van Aung San Suu Kyi en de andere politieke gevangenen van de SPDC en op het stopzetten van het bestraffen van personen wegens hun vreedzame politieke activiteiten;

7. van de overheid regelmatig informatie te verkrijgen over de toestand van personen die onder huisarrest staan of gevangen zitten;

8. waarborgen te vragen voor de vrijheid van vereniging en van politieke meningsuiting, met name door een einde te maken aan het voortdurend lastig vallen van de NLD en andere politieke partijen;

la LND qui sont actuellement fermés soient autorisés à rouvrir; de demander au CNPD d'engager sans retard un véritable dialogue avec la LND et les groupes ethniques pour mettre en branle le retour à la démocratie et assurer le respect des droits de l'homme, en ce compris les droits des minorités ethniques de Birmanie;

9. de demander au régime birman d'abroger la loi n° 5/96 du CNPD qui rend passible d'une peine de 20 ans d'emprisonnement toute discussion sur des questions constitutionnelles menée en dehors de la Convention nationale;

10. de demander au CNPD d'élargir la composition et de modifier les procédures de la Convention nationale qui, actuellement, n'autorise pas les délégués à débattre de questions ne figurant pas à l'ordre du jour établi et qualifie toutes les questions débattues au sein de la convention de secrets d'état;

11. d'insister pour que le CNPD respecte la volonté du peuple birman, telle que l'a exprimée ce dernier lors des élections de 1990;

12. d'insister pour que tous les membres de l'OIT au sein de l'Union européenne procèdent à une sérieuse révision de leurs relations avec la Birmanie, en vertu de l'article 33 de la Constitution de l'OIT, comme l'a demandé le conseil d'administration de l'OIT;

13. d'inviter le Conseil de sécurité des Nations unies à considérer la situation en Birmanie comme urgente et à autoriser le secrétaire général des Nations unies et son envoyé spécial à proposer leur médiation en Birmanie pour favoriser la réconciliation nationale et une transition démocratique;

14. de demander instamment que soient mises en œuvre les recommandations du rapporteur spécial des Nations unies de janvier 2004;

15. de veiller à ce que les sanctions actuelles infligées au régime militaire de Birmanie soient évaluées pour ne pas entraîner plus de pauvreté ni l'augmentation du contrôle des pouvoirs régionaux et que l'aide humanitaire accordée à la population ne soit pas entravée;

16. d'œuvrer à un renforcement rapide de la politique commune de l'Union européenne à l'égard de la Birmanie, notamment :

— en encourageant les efforts entrepris par les parlementaires de l'ASEAN pour influencer leurs gouvernements respectifs afin d'améliorer la situation en Birmanie;

— en interdisant les importations de biens et de services fournis par des entreprises qui sont aux mains

toestemming voor heropening te vragen van alle bureaus van de NLD die momenteel gesloten zijn; er bij de SPDC op aan te dringen onverwijld een zinnige dialoog aan te gaan met de NLD en etnische groeperingen om een terugkeer naar democratie en eerbiediging van de mensenrechten te bewerkstelligen, met inbegrip van de rechten van minderheden in Birma;

9. het Birmese regime te vragen de door de SPDC uitgevaardigde wet nr. 5/96 in te trekken, die twintig jaar gevangenisstraf oplegt voor elke discussie over constitutionele zaken buiten de nationale conventie;

10. de SPDC te vragen de samenstelling van de nationale conventie uit te breiden en de procedures ervan te wijzigen, krachtens welke gedelegeerden thans niet van gedachten mogen wisselen over kwesties die niet op de agenda staan, en alle kwesties die in de conventie worden besproken als staatsgeheim worden beschouwd;

11. erop aan te dringen dat de SPDC de wens van de Birmese bevolking respecteert die blijkt uit de resultaten van de verkiezingen van 1990;

12. erop aan te dringen dat alle leden van de ILO in de EU hun betrekkingen, krachtens artikel 33 van het Statuut van de ILO, met Birma serieus tegen het licht houden, zoals gevraagd is door de bestuursinstantie van de ILO;

13. de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties te vragen de situatie in Birma als een dringende kwestie te behandelen en de secretaris-generaal van de VN en zijn speciaal gezant de bevoegdheid te geven als bemiddelaar op te treden in Birma om te zorgen voor een nationale verzoening en een overgang naar democratie;

14. te vragen dat de aanbevelingen van de speciaal rapporteur van de VN van januari 2004 meteen worden uitgevoerd;

15. erop toe te zien dat de huidige sancties die aan het Birmese militaire regime worden opgelegd niet nog meer armoede veroorzaken of nog meer controle van de regionale machthebbers en dat de humanitaire hulp aan de bevolking niet in gevaar komt;

16. erop aan te dringen dat het gemeenschappelijk beleid van de EU inzake Birma onverwijld wordt versterkt door :

— het streven van parlementsleden van de ASEAN aan te moedigen om er met hun respectieve regeringen naar te streven de situatie in Birma te verbeteren;

— de invoer te verbieden van goederen of diensten die worden geleverd door ondernemingen die in

de l'armée, de membres des forces armées ou de leurs associés, de même que les importations de biens d'importance stratégique provenant de secteurs sous monopole, tels que les pierres précieuses et le bois de construction;

— en fournissant une aide spécifique pour revitaliser la société civile et le secteur privé;

— en évaluant l'impact de sanctions sur la Birmanie;

— en mettant à l'agenda de ses relations avec les autres pays de la région la situation en Birmanie et en étudiant la prise de mesures communes pour favoriser l'évolution du régime;

charge sa présidente de transmettre la présente résolution au Parlement européen, aux parlements des pays membres de l'ASEAN et au secrétaire général des Nations unies.

handen zijn van het leger, van leden van gewapende milities of hun associés, evenals van goederen van strategisch belang die afkomstig zijn uit sectoren waarin een monopolie geldt, zoals edelstenen en hout voor bouwwerken;

— specifieke hulp te bieden om het middenveld en de particuliere sector te doen heropleven;

— de impact van de sancties op Birma te beoordelen;

— in de betrekkingen met de andere landen van de regio de situatie in Birma op de agenda te plaatsen en na te gaan welke gemeenschappelijke maatregelen een positieve ontwikkeling van het regime kunnen bevorderen;

draagt zijn voorzitter op deze resolutie te bezorgen aan het Europees Parlement, aan de parlementen van de lidstaten van de ASEAN en aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties.